

Débordé par les commandes, Chéreau augmente la voilure

Débordé par les commandes, Chéreau augmente la voilure



Chéreau recrute 150 personnes pour honorer des clients moins frileux.

En pleine crise financière, quand certaines entreprises réduisent la voilure, Chéreau navigue à contre-courant. Le fabricant de véhicules frigorifiques doit embaucher pour livrer dans les délais. 150 postes de production sont à pourvoir, en majorité des contrats à durée déterminée (CDD) de quatre à neuf mois. 'En 2010, nous avons réalisé notre plus petite année depuis quinze ans', indique Alain Guerneur, président de la SAS Jean Chéreau. Ce mauvais cap passé, l'entreprise comptait sur l'année 2011 pour reprendre des couleurs. 'Beaucoup de nos clients, qui ont joué la prudence les années précédentes, ont décidé de renouveler leur parc de véhicule. Nous avons été un peu débordés par le nombre de commandes et nos clients ont souffert des délais de livraison qui se sont allongés de plus de six mois', explique le chef d'entreprise.

La direction a planifié un vaste plan de recrutement afin d'accroître la capacité de production de l'entreprise. L'objectif est de revenir à une production de 16 véhicules jour, soit la cadence de 2006. Mais pendant les vacances, le climat a été particulièrement morose entre les États-Unis, la Grèce et la France.

“En 2011 nous avons perdu des commandes”

“Nous nous sommes posé la question : est-ce qu'on confirme ou pas? Les clients vont-ils suivre malgré la crise bancaire?” Chéreau a finalement opté pour le développement. “À moyen terme, les clients vont être obligés de moderniser leur parc. Les normes dans les transports frigorifiques sont très sévères. Au bout de douze ans, les véhicules doivent être renouvelés. Et nous voulons éviter que les clients aillent à la concurrence, notamment chez les Allemands. En 2011, nous avons perdu des commandes parce que nous n'avons pas pu livrer en temps et en heure.” Chéreau se met en ordre de bataille mais joue la prudence en offrant en majorité des postes en CDD. Aujourd'hui, peu de chefs d'entreprises savent de quoi l'avenir sera fait. “Si la confiance revient, nous pourrions recruter en CDI”, envisage Alain Guerneur. Le président ajoute: “Une entreprise purement financière n'aurait jamais pris cette décision.”
Pratique : L'ensemble des offres est disponible sur [http://www.chereau.com_contact:
jobs@chereau.com](http://www.chereau.com_contact_jobs@chereau.com).